

Couleurs Quartier

Journal d'information du quartier Saint-Léonard • AUTOMNE 2017 • n° 54



SOLIDARCITÉ A 10 ANS !



LAURIE COLSON, REALISATRICE

Communautés

Le collectif A Contre Jour

Passionnés de cinéma et d'audiovisuel, le collectif réalise des films, organise des ateliers et fais découvrir le 7e art aux habitants de Saint-Léonard.

Le rapporteur

Les Journées du Patrimoine

200 ans d'histoire du quartier à la Brasserie Haecht.

Vie de quartier

Saint LéonART

Suite à la belle réussite de l'édition 2016, le Collectif Saint-LéonART remet le couvert pour une édition encore plus folle les 28, 29 et 30 Septembre 2018.



RÉNOVATION URBAINE
6 logements très basse énergie

MON
Saint-Léonard

PROJETS CITOYENS,
SERVICES, ASSOCIATIONS



*Le début de la rue Vivegnis
Auteur : Fabien DENOEL*

Le journal

Editeur responsable

Audrey DEWAELE
La Batte, 10/5
4000 LIEGE
audrey.dewael@liege.be

Graphisme & mise en page

Julie MORMONT

Rédacteur en chef

Gérald VAN KEYMEULEN

Comité de rédaction

K. AITGACEM, R. BLONDIAUX,
J. BYLOOS, C. CAUCHETEUR,
F. DENOEL, A. DEWAELE,
J. GARBIN BECK, F. INGENITO, E.
JANSSENS, A. JO, L. LALLOUET,
L. LIEGEOIS, C. LOUIS, P. MA-
TRAY, SOLIDARCITE, G. VAN
KEYMEULEN

LIEGE NORD. Le quartier Saint-Léonard, 1.000 ans d'histoire.

L'histoire du quartier, comme celle de Liège, est millénaire. Le quartier fut campagne pendant huit siècles puis s'industrialisa très rapidement. Il y eut alors une richesse incroyable. Une richesse humaine évidemment. Mais il y eut aussi beaucoup d'argent. Il y avait les charbonnages, les industries métalliques, les constructions liées au chemin de fer, les constructions de voitures, les constructions de motos, l'armurerie, puisque Liège est une ville qui a mille ans d'histoire d'armurerie derrière elle. Ces rues dans lesquelles nous vivons ont connu ce passé. Nous vous invitons à découvrir un quartier extraordinaire, avec un vrai passé riche d'un vrai futur.

Notre *Couleurs Quartier* est une des fenêtres ouvertes sur notre quartier.

Voici trois vidéos Youtube pour vous en parler : https://youtu.be/nz_t4NmeyzU, https://youtu.be/X4OBNU75A_M et <https://youtu.be/BvHl2RqAdGc>.

Nous vous convions aussi à vous abonner à la newsletter sur le site internet www.saint-leonard.be pour recevoir les nouvelles du quartier et les manifestations qui s'y déroulent. Vous pouvez même y inscrire les événements que vous organisez dans le quartier.

Gérald VANKEYMEULEN
Rédacteur en chef

Sommaire

 A la Une _____	4
Solidarité	
 Focus _____	9
Quoi de neuf à Saint-Léonard?	
 Le rapporteur _____	13
Les Journées du Patrimoine	
 Communautés _____	15
Saint-Léonard en Couleurs _____	15
SAC _____	16
A Contrejour _____	18
Racination _____	21

 Portrait _____	22
Laurie Colson, réalisatrice	
 Des nouvelles du quartier _____	27
Le premier client de chez Aldi	
 Vie de quartier _____	30
Fête des Voisins / C. Galasse	
 Entre Nous _____	34
Tables de conversation en français	
 Le goût du Nord _____	35
La bouquette	

📷 SOLIDARCITÉ : UNE ANNÉE CITOYENNE AUX MULTIPLES FACETTES



Implanté au 17b du Quai St-Léonard, Solidarcité entamera ce 28 septembre sa dixième année citoyenne. Par l'intermédiaire de ce projet, de nombreux jeunes ont pu s'engager, s'épanouir, se construire, se réaliser... Grâce à eux, de nombreuses associations ont pu réaliser leurs projets.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas notre association, en voici une brève présentation :

Solidarcité est une organisation de jeunesse active à Bruxelles et Liège qui, depuis 2001, propose une année citoyenne qui rassemble des jeunes de 16 à 25 ans venant de tous les horizons. Regroupés en équipe de huit et encadrés par un responsable, ils s'engagent dans un projet dynamique reposant sur trois axes :

- **Un engagement citoyen** sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontre (activités de volontariat)
- **Un temps de formation et de sensi-**

bilisation (préparation aux actions & réflexion citoyenne)

- Une étape de **maturation personnelle** (détermination d'un projet d'avenir)

Grâce à ces trois axes, Solidarcité tend vers les objectifs suivants :

- redonner à chaque jeune le goût et la possibilité concrète d'**exercer sa citoyenneté** de façon active et dynamique;
- **offrir à tous les jeunes un « plus »** pour leur avenir en améliorant leur profil d'insertion socio-professionnel ainsi que leur statut personnel;
- permettre le **brassage des publics** et favoriser la rencontre de jeunes;

- contribuer au **développement associatif** et au renforcement du « vivre-ensemble ».

Solidarité est donc un projet où tout le monde est gagnant : les jeunes et le tissu associatif. « Cette année citoyenne rencontre à la fois l'intérêt de la société et celui du jeune qui entreprend de la servir : donner à chaque jeune la possibilité concrète d'exercer sa citoyenneté, permettre le brassage des publics au sein d'un programme constructif, offrir à tous les jeunes un capital d'expériences, d'atouts et de relations, améliorer le profil d'insertion des jeunes les plus fragilisés sont, à nos yeux, des enjeux majeurs, des objectifs de l'année citoyenne. En outre de l'engagement citoyen au service de la collectivité qui forme la charpente d'un tel service, ce temps de formation et de maturation personnelle peut également contribuer à l'instauration d'une meilleure égalité des chances. L'année citoyenne se profile ainsi comme une double opportunité : rendre service à ceux qui en ont besoin et s'aider soi-même en aidant les autres. » (*Extrait du plaidoyer du Réseau Solidarité asbl et de la Plate Forme pour le Service Citoyen asbl : Redonner le goût de vivre ensemble*)

A travers notre année citoyenne, nous développons une pédagogie active remettant le jeune au centre de l'action.

Les volontaires participant au projet sont des jeunes qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer. Nous faisons de cette différence une force. Par leurs actions, ils s'enrichissent mutuellement et réalisent ensemble de beaux projets. C'est à travers ce groupe que le jeune va se positionner, prendre des responsabilités, reprendre confiance en lui, réaliser un travail d'introspection,... bref s'épanouir et se construire. « Les jeunes de nos grandes villes connaissent aujourd'hui des situations sociales et économiques extrêmement variées et hétérogènes. La jeunesse n'a jamais été aussi peu homogène, et les écarts qui se sont creusés entre des jeunes forment les fondements de la discorde et des violences réciproques. C'est la raison pour laquelle cette année citoyenne se fait sous la forme d'une expérience collective favorisant largement le brassage social. Allant à l'encontre des pratiques sociales habituelles, qui cloisonnent les publics en fonction de leurs origines ou de leur niveau socio-économique, ce brassage est la clef de voûte d'une année citoyenne produisant des effets sociétaux positifs, bien au-delà du simple service rendu aux collectivités. Peu de lieux assurent encore aujourd'hui la rencontre de cette jeunesse fragmentée : la rassembler sous une bannière citoyenne ne peut se faire qu'en y accordant les moyens nécessaires et en prévoyant un encadrement capable de susciter et d'encourager l'entraide, la complémentarité, la solidarité et la responsabilité au sein des équipes. » (*Extrait du plaidoyer du Réseau Solidarité*)



asbl et de la Plate Forme pour le Service Citoyen asbl : Redonner le goût de vivre ensemble)



Nous voulons permettre à cette jeunesse de prendre un moment constructif afin qu'elle puisse se définir et faire ses propres choix dans une société où tout va trop vite, où une pression est quotidiennement mise sur ses épaules dans une logique de résultats, de compétition, de performance. Prendre le temps nécessaire pour continuer à mieux avancer par la suite, n'est-ce pas cela la vraie réussite ?

Nous voulons offrir aux jeunes un « espace autre » en réponse aux structures existantes à travers lesquels il ne sait s'épanouir.

Et nous nous battons chaque jour afin que ce projet d'année citoyenne soit davantage soutenu, reconnu afin de notamment pouvoir développer une deuxième équipe à Liège et dès lors ne pas devoir refuser des jeunes par manque de places, situation vécue bien souvent comme dramatique chez ces derniers. En effet, pour certains Solidarcité étant la solution de la dernière chance.

Parce que le projet Solidarcité est unique et sans équivalent en Province de Liège, nous sommes dans l'impossibilité de réorienter ces jeunes vers un service ou un projet similaire.

Pour conclure, rien de plus naturel et intéressant que de mettre en avant les témoignages de certains de nos volontaires de l'année citoyenne 2016-2017:

D.B. « Mon année citoyenne....bah voilà mon année citoyenne n'a tenue que 4 mois mais sur 4 mois j'ai découvert de belles choses. Donc voilà je suis arrivée à Solidarcité au mois de septembre, nous avons fait un petit-déjeuner pour apprendre à se connaître. En ce temps là il y avait notre petite équipe de choc. Le mercredi 28 septembre 2016 nous avons commencé notre petit boulot. Tout cela s'est très bien passé puis ensuite il y a eu une sensibilisation aux stéréotypes, préjugés avec Unia. Je ne vais pas vous dire tout ici de ce qu'il s'est passé mais je peux dire que Solidarcité est comme une famille pour moi. J'ai trop aimé d'être avec l'équipe jusqu'au mois de décembre et je peux vous dire que je ne vous oublierai jamais vous êtes comme ma famille.... bisous de moi.»

F.E. «Voilà, c'est la fin de cette aventure. Cette expérience m'a vraiment apporté beaucoup que ce soit d'un point de vue social ou qualifiant. J'ai rencontré des personnes que je n'aurais jamais croisées normalement. Je parle de l'équipe de jeunes que nous formons mais également des gens avec qui j'ai été amené à travailler. J'ai pu me rendre compte que beaucoup de gens se bougent pour créer un monde meilleur chacun à sa manière et avec ses convictions.





Solidarité c'est avant tout du partage. On partage sa vie, ses galères, ses bons moments, son amitié, sa vision des choses. Cette année m'a permis de me diriger à un moment où j'étais perdu.

Je tiens à remercier Kevin et Benoît pour leur présence, leur écoute et leurs conseils avisés. Je tiens également à remercier chacun des partenaires avec qui nous avons travaillé qui nous ont partagé leur vision des choses et leurs façons de faire. Je tiens enfin à remercier mes collègues, amis et compagnons de voyage. J'ajouterai une petite pensée pour ceux qui nous ont quittés en chemin, que ce soit pour faire autre chose, par obligation ou contre leur volonté.

Nous avons vécu des choses importantes que je n'oublierai jamais.

Voilà c'est la fin de ce petit discours banal pour une expérience exceptionnelle. »

G.M. «Me voilà arrivée au terme de cette année. On m'a demandé d'écrire un discours pour exprimer ce que cette expérience m'a apporté mais aucun mot ne peut décrire, aucun discours ne peut représenter l'impact que l'année citoyenne a eu sur ma vie. Que ce soit au niveau relationnel, professionnel ou même sur le point du développement personnel tout a évolué. Je ressors de cette année grandie comme jamais. Entre rencontres, découvertes de métiers, apprentissages de compétences manuelles, débats, partages, sensibilisation sur diverses causes, je ne saurais même pas faire le compte de tout ce que j'ai appris. Mais j'ai surtout appris à avoir les yeux et l'esprit ouvert, à aider mon prochain, à ne pas juger ou rejeter ce qui ne me ressemble pas. Solidarité m'a donné les ailes dont j'avais besoin pour mon envol. Benoît et Kévin vous



avez fourni un travail de dingue avec nous, vous avez toujours été là pour nous guider et nous écouter, on ne vous a pas toujours épargné avec notre musique de sauvages et nos cris d'animaux mais vous avez toujours pris le temps avec chacun d'entre nous. Si j'ai autant évolué aujourd'hui, c'est grâce à vous. Je terminerai en laissant un mot pour mes collègues tous devenus mes amis. Je vous aime et vous faites quoi demain? »

H.A. « Je me présente, je m'appelle A. J'ai 20 ans et jusqu'à l'année dernière j'étais perdu. Ne sachant pas quoi faire, ma mère m'a parlé de Solidarité et j'ai accepté car je ne savais de toute façon pas quoi faire. Cette année citoyenne m'a beaucoup enseigné. J'ai appris à connaître le monde qui m'entoure et à ouvrir mes chakras quant à certains sujets sensibles. J'ai rencontré des gens extraordinaires et je sais maintenant que je ne suis pas à l'aise avec certains publics. A l'inverse, je connais ces publics avec lesquels je suis plutôt à l'aise. J'ai pu découvrir des choses sur moi que j'ignorais. Je voudrais remercier l'équipe éducative qui nous a encadrés à la perfection ainsi que tous les partenaires qui ont bien voulu nous accueillir. Merci Kevin et Benoît

et le projet Solidarité. »

Se. S « Salut Benoît, je viens d'apprendre que je suis accepté au conservatoire de Gand. Ça me fait plaisir de partager cette très bonne nouvelle avec toi, car Solidarité a pour moi été crucial cette année pour me permettre de reprendre un rythme, ce qui, de fils en aiguilles, m'a amené ici à Gand et puis aujourd'hui à mon admission à l'école de photographie où j'étudierai à partir de septembre. Ce jour est pour moi un peu le point culminant d'une année difficile où j'ai remonté la pente avec succès et Solidarité a joué un rôle important là-dedans. »

L'équipe de Solidarité Liège

INFOS PRATIQUES

Vous êtes une **association** et vous n'avez pas les moyens humains et/ou financiers de réaliser vos projets ?

Vous êtes une **association/ un particulier** et vous désirez davantage d'informations sur notre année citoyenne ?

Vous avez **entre 16 et 25 ans** et désirez participer au projet ?

Alors contactez-nous !

04 250 01 12 et 0470 890 150

liege@solidarcite.be

Retrouvez-nous également sur notre site internet :

www.solidarcite.be

f Solidarité Liège.

SAINT-LÉONARD, UN QUARTIER OÙ IL FAIT BON VIVRE

Quoi de neuf ? Construction de six logements très basse énergie avec démolitions de ruines préalables, rue Pied du Thier-à-Liège, 21-25 à Liège.



Vous avez vu fleurir au pied du pont des Bayards de nouveaux logements construits dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier Saint-Léonard/Nord. Après un peu moins de deux ans de travaux, ces six logements très basse énergie ont été inaugurés en avril 2017 et sont tous loués. (Régie foncière) Revenons sur les prémisses et les objectifs de ce projet.

Définition et intentions

Tout d'abord, l'opération visait l'assainissement d'une ruine et la construction de logements neufs en suture du tissu urbain. Une partie du terrain appartenait à la Régie foncière. Le reste a été acheté à la SNCB et une parcelle a été obtenue par expropriation.

Ensuite, le programme consiste en la création de six logements de qualité, à haute performance énergétique, bénéficiant chacun d'un espace extérieur privatif, comprenant chacun minimum deux chambres.

Dans le cadre des marchés publics de services (architecture) lancés depuis 2008, le «développement durable» constitue un critère d'attribution spécifique à côté des critères urbanistiques et architecturaux.

Le souhait de ce projet était de réaliser une construction fonctionnant telle une articulation entre le n°13 et le gabarit du n°29 de la rue du Pied du Thier-à-Liège. Une attention particulière a donc été apportée à ce raccord « en coin » et sa visibilité à l'entrée du quartier. La volonté est de donner une réelle entrée marquée au quartier.



L'ensemble des logements bénéficient de jardins et de terrasses privées. Cet écran végétalisé en intérieur d'îlot, et sécurisé vu sa hauteur par rapport à la voirie, fonctionne comme le reflet de la plaine de jeux au pied de la rue. Cet espace de jardins, incorporé dans le projet, interagit avec les logements et les met en valeur tout en conservant le passage piéton initial qui relie la rue pied du Thier-à-Liège et l'impasse Macors. L'ensemble de logements a également des espaces communs tels qu'une cour couverte à l'entrée pour l'entreposage des vélos et une cour

extérieure favorisant les rencontres, un local pour les poubelles, ainsi qu'un local et des armoires techniques. Chaque logement a aussi un parking voiture et une « cave » privative.

Matériaux



Au niveau des matériaux, les sols des espaces publics alentours et des espaces extérieurs communs sont revêtus de pavés de rue, matériau minéral urbain.

Une maille métallique referme les espaces extérieurs couverts du bâtiment tout en laissant passer la lumière. Cette maille dissocie sensiblement à rue les espaces publics des espaces collectifs associés à l'ensemble des logements.

L'enveloppe isolée des logements est protégée par un enduit minéral qui confère aux façades un aspect unitaire. Les châssis de fenêtre sont réalisés en alu anodisé avec un traitement de finition. Des ouvrages en menuiserie en bois accompagnent les séquences d'entrée. L'usage de la couleur ponctue les espaces extérieurs.

Performance énergétique et souhaits

Au-delà de la réalisation des deux maisons 2 chambres et de quatre appartements de 2 et 3 chambres, le maître de l'ouvrage et l'auteur du projet se sont fixés, dès le départ, des objectifs de per-

formance qui ont impacté non seulement les techniques intégrées, mais aussi la programmation et la mise en forme du projet. Au-delà de la performance thermique stricte du bâtiment et du choix d'une technologie, la démarche proposée vise à réintégrer de manière positive la consommation d'énergie dans le comportement des habitants. Le bâtiment se veut efficace (enveloppe, choix constructifs) en respectant, voire augmentant les objectifs de la performance énergétique (PEB) visant à réduire fortement la consommation en énergie primaire des ménages.

Concrètement, la réflexion au niveau structurel s'est portée sur l'action de limiter la surface et le volume chauffés des logements sans diminuer leur qualité d'habitabilité ; d'optimiser la performance de l'enveloppe (inertie et transmission thermique) et le renouvellement d'air (vmc avec échangeur) ; et de favoriser un zonage thermique des pièces par un dimensionnement réduit des espaces de nuit. Et parallèlement, l'intention souhaitée était d'intégrer une démarche active de l'habitant en permettant un choix de ressources énergétiques conscient et valorisable ainsi que sa mutation ; en mettant en évidence la consommation énergétique par un positionnement des dispositifs de comptage pour les intégrer aux comportements quotidiens ; et en accompagnant et informant les locataires sur les dispositifs techniques adoptés afin de favoriser un contrôle aisé et une conscientisation des consommations.



Par ce projet, le maître de l'ouvrage souhaitait intéresser des habitants potentiellement preneurs d'une approche légèrement différente, légèrement alternative (chauffage individuel par foyer central, production d'eau chaude sanitaire, utilisation de quelques espaces communitaires,..). Tout en re-tricotant le bord d'un parcellaire sensible sur une parcelle atypique, escarpée et contraignante, il a fallu déterminer un objectif – même si



tous sont louables – pour éviter de se disperser. Vu la typologie toute particulière du lieu, l'accès aux PMR n'a pas pu être garanti pour ce projet et une dérogation a été obtenue.



Acteurs du projet

Maître de l'ouvrage

La Ville de LIÈGE

(Service du Logement)

Auteur du projet

Atelier d'Architecture Alain RICHARD

Stabilité

Stabili-D (Denis SCHUMER)

Coordinateur sécurité – santé

SAFETECH SPRL

Adjudicataire des travaux

Daniel STOFFELS DS SPRL

Audrey DEWAELE

*Avec la complicité de l'Atelier
d'Architecture Alain Richard*

Besoin d'un logement, quelles sont les conditions et démarches ?

La Ville de Liège réalise et rénove des logements dans le quartier Saint-Léonard, et sur l'ensemble du territoire communal (Centre-Ville, Sainte-Marguerite,...). Elle les met donc à disposition via des offres de location publiées par la Régie foncière sur le site de la Ville de Liège et immoweb.

<http://www.liege.be/logement/RF-locations-ventes>

La principale condition est d'introduire un dossier de candidature pour l'obtention d'un logement moyen qui comprend une lettre de motivation de la demande de logement, un avertissement d'extrait de rôle (le dernier en date), la dernière fiche de paie et tous les justificatifs de revenus dont vous bénéficiez, la preuve de paiement des trois derniers loyers, une composition de ménage (de moins de trois mois) et le formulaire de candidature complété, daté et signé. Ce formulaire est disponible à la Maison de l'Habitat (1, rue de la Cité) et en les bureaux de la Régie foncière (10, La Batte). Il est aussi téléchargeable sur le site web de la Ville de Liège.



LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

“Voies d’eau de terre et de fer”, on ne pouvait pas trouver meilleur thème pour mettre en avant le passé, le présent et les projets futurs concernant Saint-Léonard.



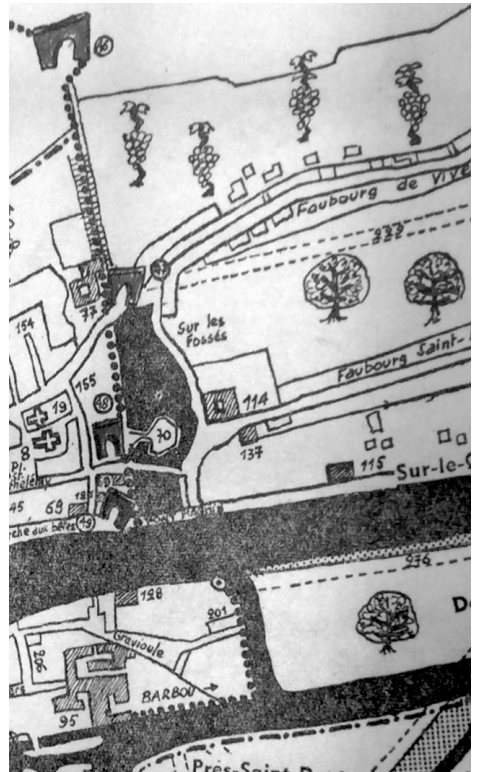
Dans le cadre des journées du patrimoine, circuits et visites permettaient d’en découvrir certains aspects, mais c’est à la brasserie de Haecht que vous pouviez traverser presque 200 ans d’histoire, voire plus, selon vos questions et vu l’étendue des connaissances de notre intarissable et passionnant speaker.

En effet, c’est avec passion que l’équipe de Liège Nord vous transportait d’une époque à une autre, d’un port devenant prison, d’un autre devenant rond-point, d’une ligne de tram à une ligne de bus ou encore de gare en gare.

Voies d’eau,... je ne peux taire l’incircournable Meuse qui berce toujours péniches de marchandises mais aussi de tourisme et d’habitation et dont les édifices du quai en sont témoins. Son apparence actuelle est la conséquence de plusieurs lifting anthropique. En effet, ce sont pour des raisons économiques que déjà en 1850 la belle fera l’objet d’une restructuration avec la construction du canal Liège-Maastricht. Par la suite, grâce à son industrie, Liège est en plein essor et

le canal se montre rapidement trop petit pour répondre aux besoins. C’est alors entre 1930 et 1939 que le canal Albert, plus large et plus profond, se superpose à l’ancien canal. Il nous reste cependant des vestiges du premier canal dont notamment la Darse (petit port de plaisance) de Coronmeuse.

Qui dit voie d’eau dit aussi port et comme le montre l’agrandissement de la carte de Liège en 1780, la place où s’érigait l’ancienne prison était un port



qui sera par la suite, avec le développement de la ville, déplacé successivement à Coronmeuse, l'Île Monsin ainsi qu'à Hermalle. Les ports de Saint-Léonard et de Coronmeuse sont donc passés de l'eau à la terre et font encore l'objet de nombreux projets.

En effet, nous pouvons notamment mentionner le projet d'éco-quartier pour la presqu'île de Coronmeuse mais aussi du (re-)développement d'une mobilité plus douce. Voies de terre et de fer, Saint-Léonard c'est aussi une histoire de voiture, de vélos, de motos et de trams au pluriel du passé, de bus au pluriel bien présent et... encore de tram d'un futur singulier.

Mais que sont les voies de terre sans portes ? Saint-Léonard c'était et c'est toujours la porte d'entrée d'une vie économique, culturelle, sociale... une porte d'échanges et d'influences de tous horizons, où transpire un passé qu'on peut encore apercevoir et côtoyer dans ses rues, dans ses bars, lors de ses événements, le long du chemin de fer et des deux collines : Bernalmont et Bellevue.



Je repense notamment à l'époque des terils et l'arrivée des travailleurs italiens à l'ancienne gare Vivegnis qui se trouvait au début de la rue du même nom. Aujourd'hui, son souvenir laisse planer des idées, des projets : refaire une gare ? Aménager une passerelle ainsi qu'une liaison cyclo-pédestre avec la gare d'Herstal ?

Ce n'était pas juste une exposition sur le patrimoine du quartier qu'habitait la brasserie de Haecht c'était une exposition sur une époque et sur un futur, d'un port devenant rond-point, d'une gare disparue à une passerelle, d'une ligne de tram à une ligne de bus ou encore d'une ligne de bus à... un tram ?

Anabelle JO



SAINT-LÉONARD EN COULEURS : L'ESPACE PARENTS-ENFANTS

Notre fête de quartier. Comme à chaque édition, l'Espace Parents-Enfants répond présent.

Une semaine avant la fête, c'est l'agitation. Les recettes sont prêtes, la liste des choses à faire est bien en tête. Les femmes s'organisent pour savoir qui va cuisiner chez qui. Préparer Saint-Léonard en Couleurs, c'est bien plus que participer à une fête de quartier, c'est un moment de convivialité. C'est un échange de cultures, de souvenirs d'ici et là-bas.

Le 20 mai, c'est le Jour- J. La tonnelle se monte, la déco se met en place, les familles arrivent en force. Les parents s'installent derrière le stand. Les enfants jouent et dansent. Cuisine du monde aux parfums irakien, somalien, palestinien, marocain, tchadien, albanais réveille les sens des nombreux participants.

Tenir le stand à Saint-Léonard en couleurs, c'est avant tout un exercice de français. On parle, on explique. Parfois, on cherche ses mots et il faut faire répéter, oser poser des questions, gérer la caisse, et au final, tout le monde s'en sort très bien. On découvre toutes les associations, on se fait prendre en photo avec sa famille. La fête nous rassemble. Elle est tout ce que l'on aime dans notre quartier. La couleur, la diversité, la convivialité. L'organisation est au top. Les familles restent au stand et profitent des concerts.

La journée terminée, nous avons tout vendu. Le 4 juillet, nous partirons à Wégimont avec la recette.

L'espace Parents-Enfants, c'est plus de 30 familles et 15 nationalités. C'est un partenariat du Service d'Actions Sociales, de l'école Vieille Montagne et du centre de planning familial Louise Michel qui dure depuis plus de 15 ans.

Pour nous tous, la fête fut une belle réussite et un agréable moment.

Prochaine étape : Saint-Léonard en couleurs 2018 !!!!

**Pour l'Espace Parents-Enfants
Robin BLONDIAUX**



Les stagiaires de la formation bâtiment du Service d'Activité Citoyenne de Saint-Léonard ont donné un super coup de main aux associations du quartier. Ci-dessous, un petit tour des chantiers réalisés.

Cité s'invente



Un smartphone dans une main, une motte de terre dans l'autre et la fleur aux lèvres : à la cité s'invente, je me joins à une conversation avec l'abeille, la vache et le mouton autour d'une bonne bière ou d'une limonade de carotte. Au boulot ! Maçonnerie extérieure, escalier extérieur, crépis extérieur... beaucoup d'extérieur dans un cadre verdoyant et c'est bien chouette !

Coordination Générale St Léonard



La salle de la brasserie Haecht, entièrement repeinte avec ses petites pièces attenantes. Lieu investi par les associations du quartier avec des publics de toutes générations. Lieu aussi de rencontres et de collaborations inter-associations. Et puis si vous voulez y faire une fête, c'est possible aussi !

Espace 251 Nord

Nous sommes passés faire une petite remise en couleur des boiseries extérieures de l'entrée de la salle de la Comète, prolongement de l'Espace 251 Nord. À l'intérieur, salle de cinéma début XXème siècle : WHAW ! Résidence d'artistes dont les œuvres paraissent sorties des murs et du sol.

Revers



Revers c'est la rencontre entre ateliers créatifs et expressions. La mission est d'explorer la beauté dans les personnes. Pour ça, il faut une équipe d'archéologues de la créativité humaine remplie de bonnes vibrations et un lieu sympa. Nous sommes allés faire une petite remise à neuf des murs où s'opère cette magie.

Service d'Actions Sociales (SAS)

Le SAS, c'est une intersection d'abord entre les jeunes et le monde qui les entoure, ça c'est la mission. Et puis aussi entre les associations. Lamentation, déprime et ennui peuvent s'agripper aux vêtements des travailleurs sociaux. Pas ici. Il y a un puissant répulsif. On ne sait pas si c'est bio mais c'est efficace. Nous sommes allés apporter une aide pour leur travaux d'installation dans leurs nouveaux locaux, rue de la brasserie.



LES JEUDIS DE LA COUTURE

Nous proposons 'Les Jeudis de la Couture' qui se déroulent tous les jeudis matins de 9h à 12h. C'est gratuit. Nous mettons à disposition du matériel de couture sous la supervision d'une couturière qui explique les techniques. L'atelier est autant ouvert aux débutants qu'à ceux qui savent se servir du matériel et veulent coudre en bonne compagnie.

Florent LALLOUET

NOUS CONTACTER

Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00

1, rue Lambert Grisard

4000 Liège

(l'entrée se fait par la porte située côté rue Saint-Léonard)

04/259 98 83-84

florent.lallouet@liege.be

www.la-regie-des-quartiers-de-liege.be



APPEL AU TÉMOIGNAGE DES AINÉS

Nous cherchons à entrer en contact avec les aînés. Vous qui vivez ici depuis longtemps, vos témoignages sur la vie du quartier nous intéressent.

Prenez contact avec nous!

(Signalez-le aussi à votre voisin qui ne nous lirait pas)



LES HÉROS DE SAINT-LÉONARD : LE COLLECTIF À CONTREJOUR



Le beau et troublant sourire de Gaëlle HARDY

Cette fois, amies lectrices et lecteurs (sic), j'aimerais vous présenter quelques héros de Saint-Léonard. Rassurez-vous les deux photos ci-contre ne représentent pas des héros de notre quartier. Même s'ils le sont un peu. Je vous explique. Laissez-moi d'abord vous présenter ceux qui ont accepté de répondre à mes questions, souvent dérangeantes.



Le beau chapeau d'Antonio GOMEZ-GARCIA

Freddy. *Je suis très troublé de t'interviewer Gaëlle. Toi aussi Antonio, mais un peu moins. Mais présentez-vous je vous en prie et, sans aucune préférence, le tirage au sort objectif donne d'abord la parole à Gaëlle. Parles-nous de toi et du Collectif.*

Gaëlle. Je fais partie du collectif super sympa *A Contre Jour* (dont Antonio) qui s'est constitué en 2009. Nous étions six, dont Antonio, j'insiste, et tous anciens du GSA-RA (Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel).

Au niveau études, après mes humanités à Eupen et une candi à l'université, j'ai obtenu un graduat en Communications à l'ISIS (Haute Ecole Léon-Eli Troclet), bien connue à Liège. Pour terminer, j'ai suivi les cours de l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion), pendant 3 ans à Ixelles.

Freddy. *Bon je crois que tout a été dit. Et tellement bien. Je suppose qu'il n'y a plus rien à ajouter. Antonio à toi la parole.*

Antonio. Je ne sais pas si tu as remarqué mais ma collègue Gaëlle a l'art d'être claire et précise. Mais je souhaite apporter quelques éléments supplémentaires. Donc après cette formation, on s'est réuni à quelques-uns pour « faire des films ».

En ce qui concerne mon parcours. Etudes technique à l'IPES, car je suis originaire de Seraing (NDLR : Nul n'est parfait, tu es excusé !). J'ai suivi les cours de Comédien-Animateur, de Max PARFONDRY, au Conservatoire de Liège et les cours du soir de photo, à l'Institut de la Construction, des Arts Décoratifs et Industriels de Liège (ICADI, rue de Fragnée, 76) pendant 2 ans. J'ai été comédien pendant 15 ans tout en conservant une passion pour l'image. Ensuite une formation au GSA-RA avec Gaëlle.

Freddy. *Oui avec Gaëlle, on sait ! Question disons embarrassante : Antonio Gomez-Garcia... C'est belge ?*

Antonio. Je suis né le 27 septembre 1959, en Extramadura, au Sud-Ouest de l'Espagne. Je suis un Ibère de 58 ans.

Freddy. *Je constate que tu n'es plus tout jeune, sans vou-*



A Contre Jour : Face à la lumière, dans le sens opposé à l'éclairage

loir te critiquer...

Antonio. Je constate moi aussi que tu es beaucoup plus vieux que moi, si je ne me trompe pas.

Freddy. *L'âge tu sais, c'est une question d'esprit... Ce n'est pas le plus important... Faut éviter le jeunisme à tout prix...*

Antonio. Bien d'accord avec toi, mais qui a soulevé cette question ?

Revenons-en à *A Contre Jour*. Notre objectif avec le collectif c'était de faire des films, constituer des équipes pour les réaliser, acheter et gérer ensemble un matériel très onéreux. Pour cela nous devons nous professionnaliser, répondre à des demandes, réaliser des documentaires. Travailler sur le quartier Saint-Léonard avec les habitants. Autre problème important : le financement de notre collectif et des projets. Actuellement par exemple nous cherchons de nouveaux locaux. Notre contrat de location, très avantageux mais limité dans le temps avec les Espaces Mutualisés (place Vivegnis, 36) prendra fin en juin 2019.

Gaëlle. Avec Rosاريو FANELLO, Maxime LACROIX, Charline CARON, Antonio et moi, nous avons aussi organisé un stage d'initiation au cinéma. Nous avons réalisé un film *Visage Urbain, Visages Humains* qui donnait la parole aux habitants afin qu'ils expriment librement ce qu'ils pensent de leur quartier. Avec, entre autres, la participation de Sahid, le « toubib » de La Clinique du Vêtement, de la rue Saint-Léonard.

Nous travaillons avec l'asbl Revers (rue Maghin, 76), le comité des patients de la Maison médicale Saint-Léonard, (rue Maghin, 74), les usagers de la Bibliothèque du Nord (Saint-Léonard) (place Vivegnis, 46), l'Athénée Royal Liège-Atlas (quai Saint-Léonard, 80), l'Institut Sainte-Foy, (rue Saint-Léonard, 351), le Centre des jeunes de la Bibi (rue Lamarck, 26), etc.



Il n'hésite pas à prendre des risques !

QUELQUES RÉALISATIONS DU COLLECTIF

Gaëlle. L'objectif de notre Collectif est de faire des films en constituant des équipes et en achetant le matériel pro pour les réaliser afin de répondre aux demandes et créer des documentaires. Nous souhaitons également créer des films dans le quartier Saint-Léonard et avec les habitants du quartier.

Antonio. Moi, j'ai été engagé par l'asbl Revers pour encadrer des ateliers cinéma une fois par an, grâce à des subsides ponctuels. Toujours à négocier au cas par cas.

Mon voisin ce Héros

Quelques films retracent la vie des héros choisis par leurs voisins. Une petite équipe se met en place avec des amateurs et des pros. Elle prépare l'interview. Se rend chez la voisine ou le voisin choisi(e). Le matos (caméra, micros, etc.) est entre les mains

des amateurs, conseillés par les pros. Et l'interview se réalise dans une excellente ambiance.

Ensuite il y a le montage, avec les mêmes qui s'approprient des outils. Histoire de comprendre son importance. Car à des images on peut faire dire tout et son contraire. Puis vient le moment de la projection où le « héros » et le public découvrent l'œuvre et échangent, créent du lien.

Les Héros du Balloir



Le Balloir, pratiquement tout le monde sait ce que c'est à Liège. Créée par l'abbé Gerratz, fondateur entre autres de la Maison Heureuse à Bressoux, est une maison de repos intergénérationnelle où se retrouvent un même site (de l'autre côté du pont Saint-Léonard, rue Gravioule, 1, en Outremeuse,) une crèche, l'atelier du Balloir (magasin de seconde main ouvert et accueillant des mamans en difficulté), une résidence-services, une maison de repos et une maison d'enfants dans le cadre du Service de l'aide à la jeunesse.



Une équipe de tournage au travail chez une héroïne.

Partant du thème *Mon voisin, ce héros*, des enfants de 5e et 6e années de l'Institut Sainte-Foy se sont initiés aux outils du cinéma. Cet atelier proposé par le Collectif A Contre Jour, de septembre 2016 à mai 2017 (dans le cadre du décret Culture-Ecole) a permis aux jeunes participants d'approcher la démarche documentaire en allant à la rencontre des résidents de la Maison de repos Le Balloir. L'occasion pour les jeunes et les moins jeunes de se questionner sur la notion de héros.

Au bonheur des Dames

Portraits de femmes qui travaillent comme aides ménagères dans une entreprise de titres Services. Co-réalisation Agnès Lejeune et Gaëlle Hardy. Images Antonio Gomez-Garcia. Son Jean-Sébastien Debry. Film de la Passerelle (Thierry Michel).

Freddy. *Une dernière question. Qui fait partie aujourd'hui du Collectif?*

Gaëlle. Antonio et moi, tu connais. Charline CARON, réalisatrice, Maxime LA-CROIX, ingénieur du son, Loig KERVAHUT, comédien, cadreur et monteur et Didier THEULEU POUSNI, technicien du son et Rosario FANELLO, monteur. Avec de petits nouveaux comme Cindy PAHAUT, réalisatrice, Jean-Georges YU, réalisateur, Olivier CHARLIER, images et montage et Agnès LEJEUNE, journaliste.

Freddy. *C'est une fameuse équipe, félicitations et continuez !*

Freddy INGENITO

Interview, le 18 août 2017.

Premier jet le 31 août.

Corrections-amélioration le 26 et le 29 septembre.

Site Web du Collectif :

www.collectifacontrejour.be



*L'interview terminée,
Gaëlle reprend la route.*

🌸 RACIN'ACTION : SUITE... ET PAS FIN!

Dans le cadre du projet Racin'action, nous vous avons parlé du potager collectif sur le site des Forges. Celui-ci se trouve place des Porte Faix au bout du quartier. Le comité de quartier Jolivet-Coronmeuse a décidé de s'impliquer et participe aux activités d'éveil à la nature avec l'équipe pédagogique de l'école Morinval.

VENDREDI 15/09/2017 - VISITE DU POTAGER DES FORGES

Encadrés par 2 membres du Comité de quartier et Gilbert, animateur de l'école, les élèves de 3ème gardienne et leur institutrice madame Sabrina ont fait leur première sortie au potager. Ils ont découvert les bacs de culture qui leur ont été attribués et ont effectué leur première récolte de pommes de terre.

Mettre les mains dans la terre, quelle aventure!

VENDREDI 22/09/2017 - ACTIVITÉ CUISINE

Après la cueillette des épinards-bettes au potager, ce vendredi, Maria et Julie du Comité de quartier ont cuisiné, en présence des élèves de madame Sabrina. Une jolie cocinelle et un perce-oreille qui se promenaient dans les épinards ont fait la joie des petits. L'atelier cuisine démarre. Les épinards sont lavés et jetés dans la poêle avec un bel oignon rouge (oulala, les yeux piquent). Déjà midi! C'est pas cuit! Les enfants partent au réfectoire... Qu'importe, la dégustation se fera l'après-midi.

Julie GARBIN BECK



LAURIE COLSON, RÉALISATRICE

Introduction

(Si le temps vous manque, passez directement au prologue)



Amies lectrices, et vous aussi lecteurs, un jour une d'entre vous, émerveillée, me posa une question fort embarrassante : *Maître, me dit-elle, combien de temps cela prend-il de réaliser un beau journal comme Couleurs Quartier ?*

D'abord, lui répondis-je humblement, *vous m'embarrassez, appelez-moi Freddy comme tout le monde et non maître. Pour répondre à votre subtile question, je dirai avec le talent que vous me reconnaissez, et c'est très bien, que pour réaliser un journal aussi prestigieux que Couleurs Quartier, il faut un certain temps.*

Prologue

(Si le temps vous manque, passez directement à l'interview)

Ce petit mot pour vous expliquer ce qui suit.

Lors de la réunion de rédaction, là où se décide le contenu du journal, j'ai proposé discrètement de consacrer mon petit article à Laurie. Une jeune femme très sympa et qui, atout non négligeable, habite juste en face de chez moi.

Après lui avoir exposé mes intentions et l'attente de mes lectrices, un rendez-vous fut pris pour le 23 mai. C'était un mardi ensoleillé, je tremblai de trac comme un jeune marié, une femme très sympa vient m'ouvrir. C'était pas Laurie mais Josée, sa maman qui, étonnée sans doute de mon étonnement, me précise aussitôt : *Laurie est dans le jardin et elle t'attend !*

Interview

(Si le temps vous manque... regardez la télé !)

Nous sommes le 10 juillet... Et je ne sais toujours pas comment écrire mon interview. Chaque fois que je croise Laurie, elle me salue en souriant comme d'habitude, et ne me pose aucune question sur son interview. Je me ronge les sangs, mais pas les ongles. Elle fait tellement de choses cette voisine que je ne sais par quoi débiter mon article.

Georges Simenon, que je n'ai jamais interviewé, me confia un jour que lui aussi subissait le syndrome de la page blanche avec des idées plein la tête. Il ajouta même (et je ne suis pas sûr que c'était pour me flatter) les plus grands journalistes, les meilleurs écrivains connaissent ça. Merci Georges !

Assez de blabla. Maintenant c'est vraiment l'article.

Freddy *Bonjour Laurie (bisous, j'en profite), tu fais tellement de choses que je te propose d'aborder le présent avant de parler de l'ensemble de ta carrière. Que fais-tu actuellement, maintenant, ces jours-ci ? Je te rappelle que ce n'est pas moi qui t'interviewe, c'est l'ensemble des 12.000 habitants de Saint-Léonard. Soit tu deviens une « people » internationale. Soit non.*

Laurie C'est hard comme deal. Si je comprends bien, mon avenir dépend de mes réponses. Mais, soit, je joue le jeu. Actuellement je suis chef déco(ratrice) sur une production française et je dirige une équipe d'une quinzaine de personnes. Tu sais dans le cinéma c'est fort hiérarchisé. Moi par exemple je suis au service du réalisateur. Je dois traduire ses envies concernant les différents décors dans lesquels se tournera le film. Je suis au service des personnages du film.

F. *Concrètement ?*

L. D'après le scénario, je propose des idées concernant l'univers du film, je me documente. On en discute avec le réalisateur. Ensuite je dirige l'équipe qui réalisera les décors et m'aidera à créer les ambiances.

F. *Et financièrement ?*

L. Je gère le budget que la production me confie pour dénicher les meubles, (par des ensembliers), créer les décors, (par l'équipe déco), je réunis les accessoires de plateau, mon assistant gère la logistique, il y a également des repéreurs qui recherchent des lieux où tourner, etc. Les équipes sont soudées, elles se connaissent très bien car elles ont souvent l'habitude de travailler ensemble. C'est pour cette raison que tu me vois

souvent avec des camionnettes ou des camions devant chez moi, occupée à charger et décharger des meubles, des caisses et autres accessoires.

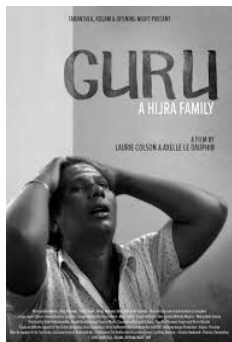
F. *Tiens, au fait, tant qu'on y est, combien tu gagnes ?*

L. Oui, ça va j'ai compris. Y'a pas que le fric dans la vie. Il y a une échelle barémique. Comme indépendant, un chef déco gagne bien sa vie... mais durant le tournage uniquement. J'ai une voiture de location à ma disposition et le carburant est remboursé. Pour les repas, je mange à la cantine avec les autres.

F. *Mais si vous tournez à Liège, par exemple, dans une maison que vous louez pour l'occasion, pourquoi ne pas utiliser les meubles qui sont déjà dans la maison. Ce serait plus réaliste et plus simple non ?*

L. Je te comprends mais qui te dit que le cinéma reflétait la réalité ? Le cinéma ce n'est qu'illusion. Que tu vois un personnage rentrer chez lui, puis, dans la séquence suivante, tu le vois se servir un verre de vin chez lui. Ce n'est pas évident que les deux coïncident. L'acteur peut ouvrir la porte d'une maison donnée et poursuivre son jeu, plusieurs jours plus tard, dans un décor qui n'a rien à voir avec la porte d'entrée et le lieu où il est supposé être. Quant au vin, c'est peut être de l'eau colorée. C'est la magie du cinéma. Le rêve.

Quand on tourne dans un endroit, il est fréquent de transformer complètement les lieux. Changer la couleur des murs, les meubles, l'éclairage... Tout ! Une fois le tournage terminé, les décorateurs remettent la maison en état comme à l'origine.



F. *Mais toi, t'es chef déco et tu as également réalisé des films. J'ai eu l'occasion de voir « GURU », tourné en Inde. Pourquoi dans ce pays lointain ?*

L. L'Inde est un pays très différent des pays européens. Il n'est pas rare de voir d'immenses richesses côtoyer l'extrême pauvreté. Tous cohabitent en permanence. Les gens font partie de « castes » et celles-ci ne se mélangent pas.

Dans notre culture (judeo-chrétienne) il y a le bien et le mal. Tout est basé sur un mode binaire. En Inde Shiva est à la fois le dieu de la Construction et celui de la Destruction. C'est déroutant et pas facile à comprendre pour nous européens.

La communauté hijra est la communauté traditionnelle transgenre de l'Inde. Après avoir subi une émasculatation sacrificielle, elles deviennent les véhicules des pouvoirs de la déesse Bahuchara Mata et en retirent leur pouvoir de bénir et maudire la population. A la fois craints et méprisés, les hijras doivent s'inventer chaque jour dans une société où exister au delà des frontières du genre reste un défi permanent.

Dans les trains, j'ai eu l'occasion de voir les hijras qui mendiaient. Ils ou elles (les deux genres sont admis) entretiennent des relations difficiles avec la société. Ils-elles ne sont ni hommes ni femmes, ce sont des transgenres traditionnel-le-s. Ils ne sont pas reconnus « officiellement » et donc on ne connaît pas leur nombre exact. Certains avancent le chiffre d'un million cinq

cent mille. Pour vivre, ils mendient et dépendent de gurus qui les font travailler. Ce pays compte 7 clans de hijras très organisés et très hiérarchisés.

L'Inde est le deuxième pays le plus peuplé (1,324 milliard d'habitants) et le septième pays le plus grand du monde, dont la capitale est New Delhi.

F. *Mais comment es-tu entrée en contact avec eux ? Ce doit être très hermétique comme caste. Il y a aussi le problème de la langue, de la culture...*

L. On m'a souvent conseillé de me méfier d'eux. J'ai donc évidemment essayé d'en rencontrer et de découvrir leur vie. Pendant trois ans j'ai effectué, avec l'aide de l'état belge, des aller/retour en Inde, pour gagner leur confiance et rencontrer de nouveaux protagonistes. Je profitais du fait que dans nos pays, il y a très peu de tournages en janvier-février, à cause du climat glacial. Or en Inde c'est le moment où le climat est le plus doux.



Officiellement ils n'existent pas, mais je les ai rencontrés

F. *Combien de temps et d'argent pour tourner ce film ? J'en reviens toujours au fric.*

L. Pour effectuer les repérages, trois ans ont été nécessaires et 2 années pour le tournage. J'ai bénéficié des aides de l'état. Il faut préciser que j'ai travaillé avec une équipe très réduite de 3 personnes,



dont Axelle Le Dauphin, une parisienne qui est depuis tombée amoureuse de... Liège ! Alors que, comme je te l'ai expliqué, comme chef déco je suis responsable d'une quinzaine de personnes.

Je te rappelle que tu as assisté à sa projection au cinéma Sauvenière et que tu as même participé, avec d'autres, à son financement. Merci au nom de tous les hijras !

F. *J'ai été très intéressé effectivement et je ne l'avais pas oublié. Je te propose de poursuivre l'interview par un flashback sur ta vie. Un « retour en arrière » comme on dit au cinéma. Ta venue au monde c'était quand ?*

L. Le 21 mars 1976, à la clinique d'Hermalle-sous-Argenteau, à côté de Visé. Aux bords de la Meuse. J'ai un frère, Leslie, de 3 ans mon aîné, qui tient une librairie spécialisée dans la BD. Une autre façon de voyager.



Josée, la mère de Laurie, parcourt les mers.

Josée, sa maman, qui assiste à l'interview, et qui a promis d'être aussi muette que l'armée belge, opine, en silence. Dans ma famille, pas banale, mon papa est plutôt sédentaire et maman parcourt les océans et le monde dès qu'elle le peut. C'est-à-dire souvent. Josée opine en silence. Elle a engrangé des images et des situations de vie pour écrire plusieurs livres qui ont connu un certain succès. (1) Et Josée opine toujours et toujours en silence !

F. *Les études ?*

L. Les primaires à Visé ensuite je débarque à Liège où je suis les cours de photogrammétrie durant 3 ans de graduat. Je découvre une autre planète... ma famille de cœur. Je veux devenir professeur de photo. Je suis les cours pour obtenir le CAP (Certificat d'Aptitude Pédagogique), pendant un an et demi. Je ne termine pas le CAP car je voyage en Asie à travers la Thaïlande, le Népal, le Cambodge et l'Inde, pendant 4 mois et demi.

De l'image fixe, je passe à l'image en mouvement. A l'examen d'entrée à INSAS (Institut Supérieur des Arts) à Bruxelles et à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion), à Ottignie-Louvain-La-Neuve, je flippe tellement que je perds mes moyens comme on dit. Alors j'ai choisi de voyager.



F. Expériences professionnelles ?

L Il faut que je gagne un peu de sous pour pouvoir voyager. A 22 ans, je suis engagée comme projectionniste au Kinepolis. Je suis la première femme projectionniste de Belgique !

Ensuite je suis engagée comme stagiaire réalisation et photographe de plateau.

Je souhaite réaliser un petit film et pour y arriver je suis les travaux d'un atelier d'écriture. Un prof m'a beaucoup aidé, en dehors des cours, à écrire le scénario de Dolce Vita Productions, de Boris Van Gils.

Je réalise mon premier court métrage avec l'aide bénévole de techniciens. Je voulais faire des films à budget très réduit pour apprendre le métier.

Je reprends des cours d'Images au SAE Institute (Enseignement Supérieur aux Médias Créatifs), à Bruxelles. J'apprends toute la chaîne de montage, de l'écriture à la postproduction.

J'ai produit trois courts-métrages dont Fagocyte, un film expérimental primé dans plus ou moins 10 festivals. C'est ma chance !

Le fait d'être autodidacte m'a permis de réaliser les films que je voulais faire.

F. Pour terminer, la question qui tue : Amoureuse ou heureuse ?

L Les deux, c'est possible. J'ai eu des copains entre 17 et 19 ans. J'ai été amoureuse d'une fille à 19 ans. Et je compte me marier avec ma compagne actuelle d'ici quelques mois. Je suis heureuse et amoureuse !

Freddy INGENITO

Interview le 29 mai 2017.

Premier jet le 10 juillet.

Corrections le 19 juillet.

(1) **Josée VIELLEVOYE, écrivaine, née à Londres en 1944.** Josse. Et autres souvenirs détournés ; Le Signe. Pour ceux qui resteront. L'Année zéro ; Mon petit Curé ; Le Cordon ombilical ; Sale Daddy. Ed. L'Harmattan, Paris.

Prix André-Mauvais de la Société des écrivains normands.

(2) **Laurie COLSON, réalisatrice.**

2008

Écriture et réalisation - court métrage
« INCELLAR », La Dolce Vita Films, 15 min, 35mm

Écriture et réalisation - film expérimental
« GREENPAINTING », 9 min

Écriture & réalisation - film expérimental
« ESTELLE », 7 min

2009

Écriture et réalisation - film expérimental
« PHAGOCYTE », Tarantula Films

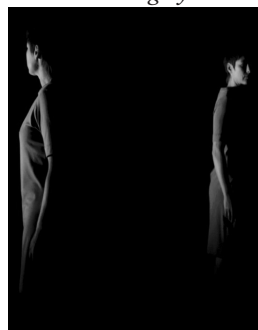
2011

Écriture et réalisation - court métrage
« LA BELLE ET LA BÊTE », Tarantula Films, 17 min

2013-16
Écriture et réalisation - long métrage documentaire (Inde)

2013-16
Écriture et réalisation - long métrage documentaire (Inde)
« GURU, a hijra family »

Phagocyte 2009



LE PREMIER CLIENT DE CHEZ ALDI



Il est 8h10 lorsque j'emmène ma fille à la crèche et il est déjà là. Lui, c'est le premier client de chez Aldi. Il s'est posté juste devant la porte, son caddie au garde à vous à ses côtés. Il va attendre vingt minutes si l'on en croit la petite plaque où sont notés les horaires d'ouverture : 08h30-19h00. Vingt minutes à attendre devant les grilles fermées. Vingt minutes à scruter les allées et venues des employés qui, à l'intérieur, préparent l'ouverture. Vingt minutes d'immobilisme à la vue de tous.

« Ne serait-il pas mieux chez lui à attendre, bien au chaud devant une tasse de café et un journal? ». C'est la première pensée qui me vient à l'esprit devant la troublante silhouette du premier client de chez Aldi. Cet homme posté juste devant la porte du magasin avec son caddie au garde à vous à ses côtés. Il doit quand même bien se douter que son immobilité attire les regards sur lui. Qu'est-ce qui peut bien le pousser à assumer quand même ces vingt minutes d'attente posté devant la porte ?

Peut-être est-ce une raison triviale, une promotion qu'il ne veut absolument pas rater. Peut-être est-ce une raison plus psycho-

logique. Le plaisir de pénétrer le premier dans le magasin par exemple. Et qui sait, si personne d'autre ne se présente, d'être le seul client à arpenter les rayons pendant cinq, dix, quinze minutes. Et imaginons que les employés soient tous occupés dans la réserve ou au bureau, alors il sera vraiment tout seul dans le magasin. Tout seul dans un magasin, ça ressemble à un fantasme d'enfant. C'est peut-être bien pour tenter de vivre un rêve d'enfance qu'il vient si tôt.

Ou bien peut-être que c'est un lève tôt. Un ancien ouvrier qui a gardé le pli des trois-huit. Il est levé depuis 05h30 et il tourne dans sa maison comme un lion en cage. Il a accompli toutes ses petites corvées quotidiennes et maintenant, il ne sait plus quoi faire. Et s'il commençait à préparer la soupe pour midi ? C'est meilleur réchauffé, tout le monde le sait bien. Alors poireaux, pommes de terre,... Ah, il manque des petits cubes de bouillon. Il y en a au bœuf et aux légumes mais lui, c'est du bouillon de poule qu'il lui faudrait. Il est 07h30 et Aldi n'ouvre qu'à 08h30, alors il ne reste plus qu'à attendre. Il branche la radio. Il feuillette un des journaux gratuit qu'on a mis dans la boîte aux lettres, commence les mots-croisés. 07H55. Bon, il n'y a qu'à se mettre en route. S'il par aventure il croisait une connaissance, on prendrait le temps d'échanger des nouvelles et hop, on arriverai pile pour l'ouverture. Il ne rencontre personne et le voilà devant le magasin à 08h10. Alors tant qu'on est là, autant attendre devant.

Il y a quantité de possibilités pour expliquer la présence de cet homme devant la grille fermée de chez Aldi. Le plus simple serait de lui demander mais la curiosité a toujours la réputation d'être un vilain défaut. Et cet homme pourrait mal vivre cette intrusion dans ses raisons personnelles. Ou en être tout à fait heureux. Dans le doute, on s'abstient et on clôt là toutes nos velléités d'explications. À moins que... Allez, une petite dernière pour la route.

Il est amoureux d'une des caissières. Un jour, elle a eu une phrase gentille pour lui. Personnalisée. Une attention qui l'a sorti de la masse des anonymes qui fréquentent le magasin. Ça lui a fait tellement plaisir qu'il en a rougit sur le coup. Depuis, il y pense régulièrement et n'a de cesse d'entretenir ce petit lien particulier avec cette caissière. Amour c'est un bien grand mot pour dire ce qu'il éprouve, préférons lui celui d'attachement particulier. Et ça lui fait vraiment du bien de renouveler cette complicité par petites touches. Ce matin là, il broyait du noir. Une mauvaise nuit à ressasser des pensées négatives et un genou douloureux. Alors au petit matin, il a ouvert en grand les fenêtres, passé un disque de Charles Trenet et il a retrouvé le moral, à moitié. Alors, il a pris son caddy et est parti voir la caissière de chez Aldi pour gagner les cinquante pour cent de moral qui lui manquait. Et patatras, il est arrivé en avance.

Quelle que soit la cause de sa présence à cette heure indue, le premier client de chez Aldi ne restera pas seul bien longtemps. À 8h23, 8h29 et 8h35, d'autres personnes vont le rejoindre. Il n'échangera avec eux ni mots ni regards. Dans son fracas habituel, celui que connaissent si bien les voisins

immédiats, le rideau métallique s'élèvera à 8h36.

Il n'y aura plus de premier client de chez Aldi. La rumeur s'est révélée une réalité. Aldi va partir. Paraît-il qu'il y avait trop de problèmes, de vols à l'étalage. Paraît-il que quelque part, des hommes cravatés aidés de logiciels perfectionnés ont jugé qu'il fallait partir de notre quartier. D'un trait de plume. On vide tous les rayons, on récupère les ampoules, on démonte la grande enseigne et puis plus rien.

Doit-on s'en désoler ? On peut constater que ça fait beaucoup de départs pour le quartier le plus peuplé de Liège. Après la Poste, la mairie de quartier, les friteries et les banques, Aldi vient s'ajouter à la liste. De l'autre côté de la balance, des pizzerias qui s'installent et un secteur culturel si dynamique qu'il en mériterait un hommage national tant les initiatives qui fleurissent évitent de se laisser aller à la sinistrose. Mais tout de même, ce départ du Aldi, on ne peut pas s'empêcher de penser que ça a quelque chose d'un peu humiliant. C'est un peu comme si nous, habitants de Saint-Léonard ne méritions pas ce magasin low-cost. Comme si même notre argent n'avait pas de valeur, ce qui nous place encore un peu plus bas dans l'échelle de l'humiliation.

Ce départ n'aidera pas à tarir le sentiment de déclassement de certains habitants du quartier. Déclassement, voilà un mot qui s'il est à la mode n'en est pas moins un réel poison dans la vie d'un quartier comme Saint-Léonard. Raison de plus pour ne pas se laisser faire. Saint-Léonard est un quartier riche d'une histoire, d'une tradition, d'une diversité, d'un folklore. Et tant mieux si l'argent des habitants ne vient

pas abreuver les revenus des multi-millionnaires propriétaires de la chaîne aux huit mille magasins. Et tant mieux si cette entreprise qui épuise ses employés multi-tâches va s'installer ailleurs. Qu'ils s'en aillent avec leur malbouffe et leurs gadgets inutiles.

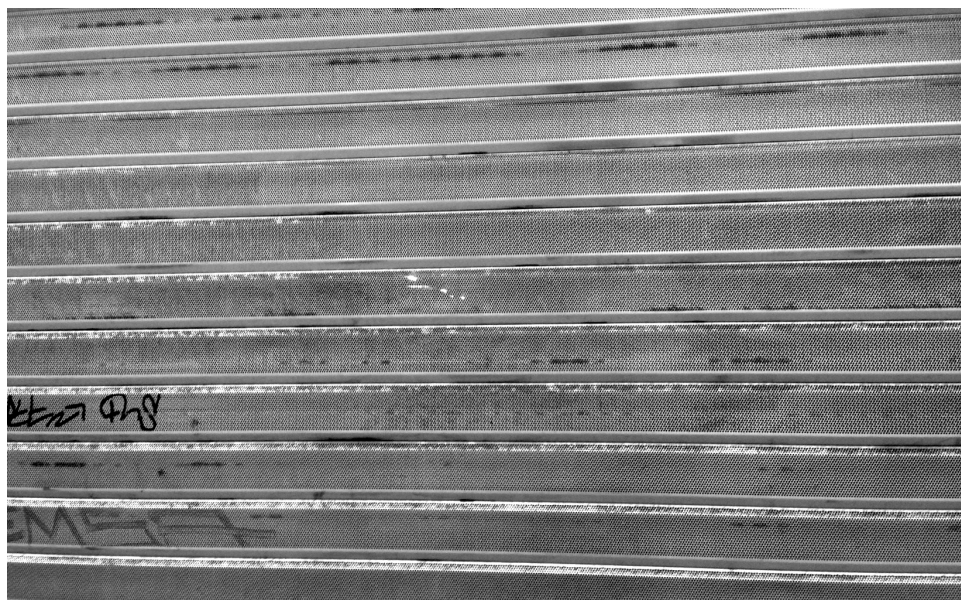
On se prendrait à rêver d'une joyeuse manifestation où on remonterait la rue Saint-Léonard pour crier bon débarras à cette enseigne qui ne veut pas de nous. Et où on réclamerait le retour général du petit commerce florissant du Saint-Léonard d'il n'y a pas si longtemps. Laissant là ce modèle de grandes surfaces commerciales qui les a supplantés. Et qui par ailleurs a détruit plus d'emplois qu'il n'en a créés selon de nombreuses études. Mais peut-être que d'autres études disent le contraire.

Je sens déjà les réactions que cet article pourrait susciter chez le lecteur. On pourrait me traiter de passéiste, de bobo, d'utopiste, d'être aveugle au fait que de nombreux habitants du quartier ont be-

soin d'un commerce à bon marché près de chez eux, de ne pas penser à ceux qui n'ont pas de voiture et ne pourront se déplacer jusqu'au Colruyt ou au Leader Price. Et on aurait raison. Moi aussi je vais chez Aldi. C'est pratique, pas trop cher et juste en face de chez moi. Il m'arrive même de m'y rendre deux ou trois fois dans la journée. Alors, je vais faire comme tout le monde, m'adapter et changer mes pratiques. Et ce sera pareil pour tous les quartiers qui ont à subir les décisions des grands groupes qui ont d'autres logiques.

Il se dit qu'en lieu et place du Aldi, c'est un magasin Action qui ouvrira ses portes. Six mille produits à petits prix comme le vante le site Internet. On pourra y acheter des costumes pour Halloween, des lampes frontales à un euro nonante neuf et des brosses à dents électriques à sept euros nonante cinq. Et peut-être que le matin vers 08h40, on y croîsera le premier client qui attend l'ouverture de 09h00.

Karim AITGACEM



10^e FÊTE DES VOISINS

La fête des voisins et des voisines de Moresnet, Vieille-Montagne et Mosselman en quelques photos.

Le samedi 24 juin 2017, sur la place de la Vieille-Montagne. 120 participants.



(Photos Anissa Mouchtabi)

CLAUDY GALASSE S'EN EST ALLÉ !



Quelques mots sur Claudy, un personnage du quartier. C'est un bonhomme qui a toujours bossé dur. Très dur. Adolescent il transportait du charbon, dans des sacs de 50 kg. Et toute sa vie de travail fut une épreuve de force. Il nous a quitté le samedi 12 septembre.

Pensionné et passionné de chevaux, il aimait en faire profiter les habitants. Régulièrement il permettait à des jeunes de l'école Vieille-Montagne de faire des tours du quartier en calèche. Il transportait aussi de jeunes mariés.

Pensant à sa mort, il avait émis le souhait que son cercueil repose sur une calèche, tirée par ses deux chevaux blancs, et qu'il puisse passer une dernière fois devant l'école Vieille-Montagne.

Son vœu fut exaucé. Merci Claudy.

Freddy INGENITO



Appel à participation 2018

Suite à la belle réussite de l'édition 2016, le Collectif Saint-Léon'ART remet le couvert pour une édition encore plus folle les 28, 29 et 30 Septembre 2018. Le quartier Saint-Léonard redeviendra l'espace d'un week-end le théâtre d'un grand événement dédié à l'Art! Nous comptons sur votre participation!

Qui sommes-nous ?

Saint-Léon'ART est un événement organisé conjointement par des artistes, des associations et des citoyens dont le but est de promouvoir l'incroyable production artistique du quartier Saint-Léonard. Cet événement est ouvert à tous les publics. L'objectif est de valoriser l'image du quartier, de favoriser la rencontre entre les habitants du quartier ou non, et de soutenir l'expression artistique sous toutes ses formes.

Le parcours d'artistes

Diverses activités seront au programme : Expositions collectives, concerts, ouvertures d'ateliers et de lieux dédiés à l'expression artistique.

En tant qu'artiste pro, amateur, bricoleur du dimanche, association ou lieu d'exposition vous êtes cordialement invité à participer à cet événement !

Exposez vos œuvres, ouvrez votre atelier ou votre espace d'exposition !

Vous êtes intéressé(e)? Pas de problème !

Il suffit de compléter le formulaire d'inscription **AVANT LE 15 décembre 2017**. Passé cette date, aucune inscription ne sera acceptée.

Note : Le parcours d'artistes Saint-Léon'ART est prioritairement dédié aux artistes du quartier Saint-Léonard. Cependant, les inscriptions sont ouvertes à tous ceux qui désirent mettre en valeur leur travail. Si des artistes hors quartier souhaitent s'inscrire, une sélection quantitative et qualitative sera faite par les organisateurs. La décision remise par le comité organisateur est définitive.



SAINT
LEON'
ART

ORGANISATION

15 décembre : Fin des appels à participation et de récolte des dossiers.

15 décembre au 15 janvier : Étude des dossiers. Programmation sur base du nombre d'artistes intéressés et des espaces d'exposition disponibles. Mails de confirmation et envoi des demandes de paiement.

1 février : Clôture de la réception des paiements

28-29-30 septembre : Parcours d'artistes

Tout dossier incomplet ou ne répondant pas aux critères mentionnés ci-après sont susceptibles d'être exclus de la sélection.

FRAIS DE PARTICIPATION

Cette année, contrairement aux précédentes, une participation vous est demandée dans le cadre du soutien, du développement et de la communication de l'événement, afin de pouvoir mettre en œuvre un maximum de moyens dans la diffusion de celui-ci et indirectement augmenter votre visibilité.

Les frais engagés lors de votre inscription serviront uniquement à couvrir ces frais et seront entièrement gérés par l'organisation.

PAF pour les artistes : 5€

PAF pour les ateliers et galeries privées : 5€

PAF pour les lieux d'expositions communes : Gratuit

Il est entendu que les frais d'inscription et les frais engagés par l'artiste pour exposer ne peuvent être réclamés en aucune manière.

Si en cas de force majeure uniquement, et indépendamment de leur volonté, les artistes exposant se retirent ou que les lieux d'exposition sont amenés à fermer de manière inopinée, temporairement ou définitivement, les organisateurs en seront directement informés. Dans tous les autres cas, les organisateurs se réservent le droit de réclamer un dédommagement à hauteur de 50€ pour les artistes et de 300€ pour les lieux d'exposition.

NOUS NOUS ENGAGEONS À

- * Envoyer à chaque participant un accusé de réception dès l'acceptation de sa candidature.
- * Organiser une campagne de promotion et de communication de la manifestation.
- * Organiser une soirée de vernissage et y convier tous les artistes participants.
- * Mettre à disposition des participants les outils de communication générale mis en place.
- * Réaliser une signalétique pour l'ensemble des activités.
- * Ne réclamer aucun droit sur les ventes réalisées dans le cadre du parcours d'artistes.

VOUS VOUS ENGAGEZ À

* Assurer le montage et le démontage des oeuvres exposées. Pleine liberté est laissée à l'artiste pour la mise en valeur de ses œuvres en fonction de l'espace qui lui est attribué dans le cadre des expositions collectives, en veillant également à ne pas nuire aux autres artistes exposant dans le même lieu. L'artiste doit prévoir un système d'accroche si nécessaire.

* Veiller à éviter au maximum la réexposition de ses œuvres pour les artistes participants de manière régulière à Saint-Léon'ART.

* Être présent aux jours et heures d'ouverture des expositions. Les lieux qui ouvrent leurs portes veilleront au respect des horaires fixés par les organisateurs. Les rencontres, les échanges, la convivialité entre les visiteurs et les artistes font partie des valeurs de Saint-Léon'ART.

* Décharger les organisateurs de toutes responsabilités en cas de vol ou dégâts occasionnés directement ou indirectement lors du montage, démontage ou durant les jours et heures de visites du parcours d'artistes. Les organisateurs ne prennent à leur charge aucune assurance pour les œuvres. Chaque artiste est responsable de ses créations.

* Céder les droits d'auteur et d'image pour la réalisation de la communication du parcours d'artistes.

* Respecter les dispositions légales en matière de transaction financière (vente d'œuvres).

* S'acquitter des droits éventuels (Sabam, SACD...) en ce qui concerne la musique et les projections audio-visuelles utilisées par n'importe quel participant et qui sont soumises aux droits d'auteur.

PROCÉDURE D'INSCRIPTION

Le formulaire est à compléter en ligne via <https://goo.gl/forms/4xo7S6jLfhrWpQ8u2>
En plus du formulaire vous devrez rentrer un dossier par mail (stleonart@gmail.com) :

- En format Word

- Envoyer les photos et logos A PART DU DOCUMENT WORD
(pièces jointes, wetransfer, ...)

	Artistes ou ateliers ouverts	Lieux d'expositions communes	Galleries privées
Nom et prénom de l'artiste (ou pseudo officiel)	X		
Nom de la Structure		X	X
Nom et prénom du responsable		X	X
Les coordonnées complètes	X	X	X
Description de l'activité en une phrase	X	X	X
Description de l'activité en 10 lignes	X	X	X
Capacité d'exposition en m2		X	
Un logo si vous en possédez un (format vectoriel et 1000*1000 pixels minimum)	X	X	X
Trois photos (Min. 150dpi, idéalement 300dpi et 1000 pixels de large minimum)	Photos de l'artiste et de ses réalisations	Photos de l'équipe et de l'activité	Photos de l'équipe et de l'activité
Lien vers le site internet/ blog	X	X	X
Lien vers page Facebook et/ou autres réseaux sociaux	X	X	X

Le thème des œuvres est laissé au libre choix des artistes.

Les artistes et ateliers ne sont en aucun cas rémunérés, mais ils peuvent vendre leurs œuvres. Les lieux d'expositions communes et les galeries privées ne sont en aucun cas rémunérées.

Afin de cibler au maximum les objectifs du projet, il est demandé aux galeries privées d'accueillir au moins 1 artiste du quartier durant le parcours. Si elles le souhaitent, nous pouvons leur en présenter.

Le service de l'Education Permanente du Collectif
contre les Violences Familiales et l'Exclusion
organise une



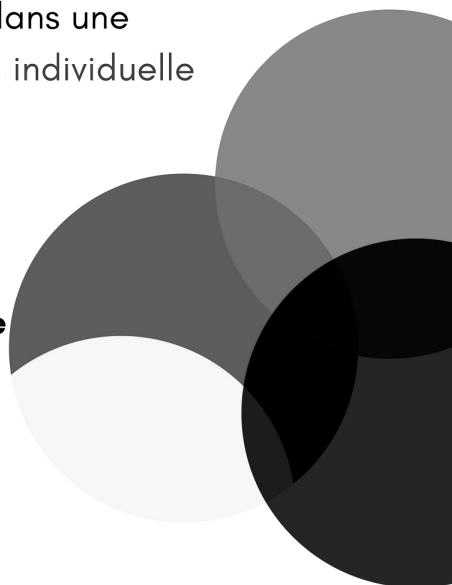
TABLE DE CONVERSATION EN FRANÇAIS

GRATUIT

Un moment de rencontre entre femmes
pour pratiquer le français, discuter de
sujets qui vous intéressent dans une
perspective d'émancipation individuelle
et collective

**Tous les jeudis matins
de 9h30 à 11h30
Rue Maghin 11 - 4000 Liège**

**Informations et
inscriptions :
04 223 68 18
educperm@cvfe.be**





LA BOUQUETTE (Recette d'Eva Janssens)

La *bouquette* ou *vôte* (en wallon liégeois) est une crêpe levée à la farine de sarrasin (farene di boukète en wallon liégeois) agrémentée fréquemment de raisins secs.

INGRÉDIENTS

- 250 g de farine à bouquette (farine de sarrasin)
- 250 g de farine de gruau
- 25 g de levure
- 4 oeufs
- 1 cuillère d'huile d'olive
- 1 petit verre de Pèket (ou Cognac)
- 25 g de sucre
- un pincée de sel
- un peu de bière
- du beurre
- du saindoux
- des raisins de Corinthe

PRÉPARATION

Faites un levain avec la levure délayée dans un peu d'eau et une partie de la farine. Incorporez alors le restant de farine, 1 cuillère d'huile d'olive, 1 petit verre de Cognac, 4 jaunes d'oeufs, le sucre, une pincée de sel et mouiller avec de la bière afin d'obtenir une pâte coulante

Laissez lever, puis ajoutez les raisins

Faites fondre dans une grande poêle du beurre et du saindoux en quantités égales et laissez-y tomber de la pâte pour faire une crêpe assez, voire très épaisse.

Laissez cuire des deux côtés et servir chaud avec du sucre, du sirop de Liège ou de la confiture. Bon appétit!



Carnaval du Nord

samedi 17 février 2018

Vous désirez participer au cortège?

Créer un groupe avec vos amis, votre organisation?

Ou bien rejoindre l'équipe de bénévoles?

Vous aimez les patates?

contactez nous:

carnavaldunord@gmail.com

